

LES SCÈNES

DRÔLES DE RETROUVAILLES

PAR ADRIEN PAYET

Dans chaque numéro du *Français dans le monde*, retrouvez une saynète écrite par Adrien Payet pour les apprenants de français adolescents et adultes.

AVANT DE COMMENCER

- Particularité grammaticale : imparfait et passé composé
- Distribution : 4 à 6 comédiens
- L'homme et la femme se rencontrent dans une rue en avant-scène, côté cour (côté droit de la scène du point de vue du public)
- La jeune femme boit un café à la terrasse d'un café côté jardin (côté gauche)

L'HOMME : Salut ! Ça fait plaisir de te voir !
LA FEMME : Moi aussi. Ça fait longtemps...
L'HOMME : 10 ans au moins !
LA FEMME : Tu te souviens de notre première rencontre ? !
L'HOMME : Oh ça oui, comme si c'était hier. On était à la terrasse d'un café... Tu avais les cheveux longs, tu fumais une cigarette.

La jeune femme met une perruque sur sa tête et porte une cigarette à ses lèvres.

LA FEMME : Mais n'importe quoi ! J'avais les cheveux courts et je lisais un magazine équestre !

La jeune femme enlève très vite la perruque et troque sa cigarette contre un magazine.

LA FEMME : Il y avait un beau ciel bleu ce jour-là...
L'HOMME : Moi, je me souviens qu'il pleuvait !

Bruit de tonnerre, la jeune femme prend un parapluie et l'ouvre.

LA FEMME : Mais pas du tout. Oh là là, t'as pas une bonne mémoire, toi !

La jeune femme ferme le parapluie.

LA FEMME : J'étais en colère parce que tu étais en retard, comme toujours !

Le jeune homme entre et s'approche de la jeune femme.

LA JEUNE FEMME : Tu es en retard. On avait dit 17 heures, pas 17 h 20 !
LE JEUNE HOMME : Désolé... Tiens, c'est pour toi. (*Il sort un bouquet de roses fanées.*)
LA JEUNE FEMME, sèche : Qu'est-ce qui leur est arrivé, à tes pauvres fleurs ?

LE JEUNE HOMME : C'est une longue histoire ! J'ai vu des magnifiques roses dans un square...

LA JEUNE FEMME : Tu ne les as pas volées au moins ? !

LE JEUNE HOMME : Ben si, justement, mais c'était pour te faire plaisir ! Je voulais te faire un cadeau... Bref, j'ai pris quelques roses mais le gardien du parc m'a vu et il a crié.

LE GARDIEN DU PARC, en coulisses : Eh, vous là-bas !

LA JEUNE FEMME : Et après ?

LE JEUNE HOMME : Ben, j'ai couru aussi vite que possible.

Le jeune homme court au ralenti sur une musique aérienne comme s'il était poursuivi par le garde.

LE JEUNE HOMME : Bon, d'accord, elles sont un peu fatiguées, mais moi je les trouve plutôt jolies. Tu ne les aimes pas ?

LA JEUNE FEMME : Non, pas vraiment.



Le jeune homme hoche la tête tristement et s'en va. La jeune femme remet sa perruque et ouvre son parapluie pendant les répliques qui suivent.

L'HOMME : Ah, c'est drôle, moi j'ai un autre souvenir de notre première rencontre.

LA FEMME : Raconte !

L'HOMME : Ben, il pleuvait, tu étais toute seule sous ton parapluie avec tes longs cheveux, ta cigarette...

Le jeune homme entre sur scène, les cheveux trempés.

LE JEUNE HOMME : Salut, désolé pour l'heure.

LA JEUNE FEMME : C'est pas grave. Tu n'as pas froid ?

LE JEUNE HOMME : Non, ça va. J'aime la pluie.

LA JEUNE FEMME : Moi aussi.

LE JEUNE HOMME : Ça tombe bien.

Long silence. Ils se regardent sans savoir quoi dire.

LE JEUNE HOMME : Tu es très belle sous ce parapluie. Il est magnifique.

LA JEUNE FEMME : Merci.

LE JEUNE HOMME : Non, je veux dire... tu es magnifique ! Désolé, je... je ne sais pas parler aux femmes.

LA JEUNE FEMME : Moi non plus. Enfin, je veux dire aux hommes.

LE JEUNE HOMME : Tu aimes les fleurs ?

LA JEUNE FEMME : Oui.

LE JEUNE HOMME : Tiens, en voilà une.

LA JEUNE FEMME : Ah, elle est très... heu... jolie.

LE JEUNE HOMME : Attention, elle pique.

LA JEUNE FEMME : C'est normal, c'est une rose.

LE JEUNE HOMME : Oui, c'est vrai. (*Silence.*) On fait quoi, on s'embrasse ?

LA JEUNE FEMME : D'accord, si tu veux.

Les deux jeunes gens s'embrassent et sortent.

LA FEMME, imitant la jeune fille : « D'accord, si tu veux !!! » (*Reprenant sa voix normale* :) N'importe quoi, je n'ai jamais dit un truc pareil !!!

L'HOMME : Mais si, mais si ! Je m'en souviens très bien.

LA FEMME : C'est faux, on s'est embrassés le lendemain.

L'HOMME : Écoute Martine, je ne suis pas fou...

LA FEMME : Comment ça, Martine ? !!! Moi, c'est Christine !

L'HOMME : Christine ! Oh, mais bien sûr... Excuse-moi, je t'ai confondue avec une autre...

LA FEMME : Mais tu n'as pas honte ? !

L'HOMME : Attends, Martine !

LA FEMME : CHRISTINE !!! Tu n'as pas changé toi ! (*Elle sort de scène en criant.*) Pauvre type, va !

L'HOMME, en aparté : Je me disais bien qu'elle avait drôlement changé, Martine ! ■

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

FAIRE COMPRENDRE LE TEXTE

Demander aux apprenants de lire le titre, d'observer l'image puis de faire des hypothèses sur :

- Le genre de scène (comique, tragique, romantique, etc.).

- Le sens du mot « retrouvailles ».

Proposez une première lecture individuelle du texte. Travailler si nécessaire sur les mots incompris, puis faire lire le texte à voix haute. Demander aux apprenants de bien mettre le ton.

TRAVAILLER LES ASPECTS LANGAGIERS

Les temps du passé : demander aux apprenants d'identifier quel temps de la conjugaison l'homme et la femme utilisent le plus (= l'imparfait). Demandez-leur de repérer dans le texte ce qui explique l'utilisation de ce temps (circonstances dans le passé, descriptions, habitudes).

Inviter les apprenants à repérer quel autre temps du passé est utilisé, notamment lorsque le jeune homme raconte ses péripéties (= le passé composé).

FAIRE RÉAGIR

Demander aux apprenants comment ils auraient réagi à la place de l'homme ou de la femme, du jeune homme ou de la jeune femme. Proposez-leur d'écrire d'autres fins possibles à partir de leurs réponses.

METTRE EN SCÈNE

Le jeu : Demander aux élèves/acteurs de s'impliquer dans leur interprétation, de parler fort et d'articuler.

Le couple qui ne parle pas doit bouger très peu pour ne pas perturber la vision du spectateur.

La mise en espace : Bien séparer deux espaces : un pour le couple homme/femme et un pour le couple jeune homme / jeune femme.

Les décors et accessoires : Les apprenants listent les accessoires, costumes et décors décrits dans le texte. Pour évoquer la rue, l'homme peut faire semblant qu'il promène son chien. Un marquage au sol peut représenter un passage piéton ou un bruitage sonore donner une ambiance de ville.

La bande sonore : Demander aux apprenants de rechercher les musiques et ambiances sonores. ■